



Après la prise de parole de Poutine sur cette mutinerie, Prigojine a déclaré que celui-ci avait fait de mauvais choix et qu'il y aurait bientôt un nouveau président.
Alexey DRUZHININ / SPUTNIK / AFP)

Article abonné

Entretien

M Isabelle Facon : "Prigojine isolé, les Wagner sous tutelle, le pouvoir russe s'est débarrassé d'un boulet"

Propos recueillis par Julien Vallet

Publié le 25/06/2023 à 19:04

The advertisement features the Marianne logo at the top, followed by the text 'PROFITEZ PLEINEMENT DE VOTRE EXPÉRIENCE ABONNÉ M AVEC LA NOUVELLE APPLICATION MARIANNE'. Below this is a smartphone displaying the app's interface with news articles. At the bottom, there are buttons for 'Télécharger dans l'App Store' and 'DISPONIBLE SUR Google Play'.



 Au lendemain de la spectaculaire marche – finalement avortée – des mercenaires de Prigojine sur Moscou, l'avenir de la milice privée reste en suspens tandis que les conséquences sur la poursuite de la guerre en Ukraine et l'image de Poutine sont encore à définir. Tentative de décryptage avec Isabelle Facon, spécialiste des politiques de sécurité et de défense russes.

Après le coup de force d'Evgueni Prigojine, qui a finalement fait demi-tour à 200 kilomètres de la capitale russe alors qu'il marchait sur Moscou, le Kremlin a annoncé que les « poursuites pénales » contre le chef des mercenaires Wagner étaient abandonnées et que nul ne persécuterait les combattants.

Cet apaisement apparent ne règle pas un certain nombre de questions toujours en suspens, comme le devenir des mercenaires, l'impact de leur coup d'éclat sur l'image de Poutine et sur la poursuite de l'invasion de l'Ukraine. *Marianne* a évoqué ces sujets avec Isabelle Facon, directrice adjointe de la Fondation pour la recherche stratégique et spécialiste des politiques de sécurité et de défense russes.

Marianne : Quel est l'avenir des mercenaires de Wagner en Russie dans le cadre de la guerre russo-ukrainienne si leur chef est exilé en

Biélorussie ? Vont-ils être intégrés à l'armée ?

Dissous ?

Isabelle Facon : Commençons par dire qu'il y a d'énormes zones d'ombre qui compliquent fortement l'analyse de la situation d'hier. Il me semble que la piste que l'on peut le plus facilement écarter est celle d'une immense mise en scène par les autorités russes, dont on voit mal quel pourrait en être le sens. Les propos tenus la veille par Prigojine, qui invalidait complètement le discours officiel russe sur les causes de l'invasion de l'Ukraine, rendent cette hypothèse peu crédible. Sans parler de son allocution d'hier : après la prise de parole de Poutine sur cette mutinerie, Prigojine a déclaré que celui-ci avait fait de mauvais choix et qu'il y aurait bientôt un nouveau président.

Le projet des autorités russes était de faire rentrer les mercenaires de Wagner dans le giron du ministère russe de la Défense. Le pouvoir russe a constaté, sans doute un peu tard, que le délitement du monopole de l'État sur la force armée – on sait le rôle important qu'a joué Wagner dans les opérations en Ukraine – a un effet corrosif sur le long cours. Il est possible que le facteur déclenchant pour Evgueni Prigojine ait été le fait que l'on veuille l'obliger à signer un contrat avec le ministère de la Défense pour une mise sous tutelle de Wagner à partir du 1er juillet.

À LIRE AUSSI : De la tentative de putsch à

l'exil en Biélorussie : qu'est-ce qui attend Evgueni Prigojine, le patron de Wagner ?

Cette exigence a pu apparaître inacceptable à Evgueni Prigojine, qui n'a pas fait mystère de son inimitié envers le ministre de la Défense, Sergueï Choïgou, et le chef de l'état-major général, Valeri Guerassimov, à qui il reproche leur incompétence et leur corruption. Evgueni Prigojine estime, et il n'est sans doute pas le seul, que sans ses hommes en Ukraine, la Russie aurait fait encore plus piètre figure sur le champ de bataille ukrainien.

Dans les temps à venir, l'armée russe va sûrement essayer d'intégrer dans ses rangs les anciens membres de Wagner, du moins ceux qui n'ont pas participé à la tentative de coup de force : on peut supposer qu'ils y feront l'objet d'un contrôle particulier. Une partie pourrait bien l'accepter : le chef n'est plus là, ce sont des mercenaires en quête d'opportunités, et ces derniers temps, le ministère de la Défense opère une grande campagne de recrutement à des conditions qui, vu les circonstances, pourraient en séduire certains. D'autres voudront peut-être reformer un Wagner bis. Difficile de faire des prévisions sur la base d'informations aussi fragiles sur des sujets aussi « fuyants ».

Quelles conséquences l'acte de Prigojine peut-il avoir sur Poutine, notamment son image ? Est-

il apparu « faible » et son image n'est-elle pas durablement écornée par cet épisode ? Ou s'est-il au contraire débarrassé d'un opposant gênant avec Prigojine ? Enfin, l'état-major, très critiqué jusqu'ici pour sa conduite de la guerre, notamment le ministre de la Défense Sergueï Choïgou, en sort-il renforcé ?

Le problème dans l'histoire est que la situation des dernières 24 heures a été si confuse que chacun peut en tirer les éléments qui lui permettent d'appuyer son analyse sur la solidité ou la faiblesse du régime Poutine – un enjeu de taille dans le contexte de la guerre en Ukraine. *A priori*, avec Prigojine isolé, les Wagner en partie sous la coupe du ministère de la Défense, le pouvoir s'est effectivement débarrassé d'un « boulet », cet atout devenu un problème.

Car il faut rappeler qu'en Syrie, dans le Donbass et ailleurs, le groupe Wagner a rendu bien des services, y compris à l'institution militaire, et jusqu'à un passé récent, on avait le sentiment que le Kremlin laissait Evgueni Prigojine critiquer le haut commandement militaire soit pour lui passer ses propres messages sans avoir à le faire frontalement, soit pour donner des gages aux nationalistes qui expriment haut et fort leur dépit face aux performances de l'armée russe en Ukraine.

À LIRE AUSSI : Il tire à boulets rouge sur le Kremlin : Prigojine, le chef du groupe Wagner,

est-il populaire en Russie ?

En même temps, si Prigojine est en disgrâce et si ses intérêts sont fortement compromis, il ne sera pas poursuivi. Au regard de la virulence des propos de Poutine hier, qui a parlé de « haute trahison », et, il faut bien le dire, de la brutalité des méthodes du pouvoir russe vis-à-vis de ses opposants, le châtement peut apparaître presque doux. Est-ce parce que le Kremlin a besoin des troupes de Wagner et qu'il pense que leur loyauté pourrait être fragile ? Est-ce parce que dans le fond, il sait que la vision critique de Prigojine est assez largement partagée ?

Le fait même que ce coup de force ait pu avoir lieu, que des sites militaires comme l'état-major du district militaire Sud, aient pu être investis par les troupes de Wagner, que ces dernières aient pu avancer sans résistance ou action des autorités pose de nombreuses questions, sur lesquelles le Kremlin n'a probablement pas envie d'attirer l'attention. Tout cela montre au minimum une érosion de l'assise du pouvoir. Si Poutine a eu le soutien de figures politiques importantes comme Ramzan Kadyrov [le président tchéchène], l'impression générale est plutôt celle d'une passivité des élites à tous les niveaux, comme si elles attendaient de voir dans quel sens le vent allait tourner. Ce n'est pas un signe d'unité des élites autour du pouvoir... Enfin, sur le plan international, les marques de soutien n'ont pas été nombreuses.

Le coup de force de Prigojine a aussi révélé des dissensions très graves au sein de l'appareil militaire russe. Comment cela affecte-t-il la poursuite de la guerre en Ukraine ? Cela va-t-il forcer l'armée russe à moins compter sur les mercenaires ? Le moral des troupes risque-t-il d'être entamé et les Ukrainiens galvanisés dans leur contre-offensive ?

On sait peu de choses à ce sujet. Certaines sources avancent que différents responsables militaires étaient impliqués dans le projet. Il est également vrai que la séquence de la présence de Prigojine et des mercenaires de Wagner dans les bâtiments du District militaire Sud [à Rostov-sur-le-Don] pose de nombreuses questions. Et il est probable que dans les échelons intermédiaires, des gens partagent la vision de Prigojine sur la mauvaise conduite des opérations en Ukraine, sur la responsabilité des hauts dirigeants civils et militaires quant aux mauvaises conditions dans lesquelles les soldats russes sont envoyés au front.

Est-ce qu'Evgueni Prigojine a pu se laisser aller à une forme d'*hubris* qui a pu l'amener à penser qu'il avait fait ses preuves comme chef de guerre et que la probable impopularité de Sergueï Choïgou et Valeri Guerassimov, nommés à ces postes en premier lieu pour leur loyauté à Poutine, pouvait

lui valoir des soutiens au sein de l'armée et au-delà ?

lui vaient des soutiens au sein de l'armée et au-delà ?
 Encore une fois, on ne peut que spéculer, et il faudra observer de près les éventuels mouvements de personnels dans l'institution militaire et les services de sécurité dans les temps à venir – de près car s'il y a eu des dissensions fortes dans l'appareil militaire et sécuritaire, le pouvoir n'aura pas envie de communiquer sur le sujet...

À LIRE AUSSI : **Guerre en Ukraine : quand d'ex-détenus recrutés par Wagner reviennent commettre des crimes atroces**

Débat des lecteurs
20 débatteurs en ligne

En difficultés sur le plan militaire, Vladimir Poutine va-t-il devoir abandonner les combats en Ukraine ?

Oui

Non

1 081 votes - [Voir le résultat](#)

Penseur Pensant Oui

Il me semble que la question est mal formulée et le vote "oui/non" paraît bien compliqué à faire. Les grandes puissances mondiales ou régionales sont d...[Lire plus](#) →

La confusion est telle qu'aujourd'hui, en fonction d'où ils parlent, des observateurs évoquent des thèses totalement contradictoires. Certains évoquent ainsi le possible remplacement de Sergueï Choïgou ou de Valeri Guerassimov par Sergueï Sourovikine, général qui a commandé les forces russes en Syrie puis « *l'opération militaire*

spéciale » [nom donné en Russie à l'invasion de l'Ukraine] entre octobre 2022 et janvier 2023.

D'autres pensent que le même général Sourovikine a pu soutenir les plans de Prigojine, être « rattrapé par la patrouille » et être contraint de faire sa vidéo où il demande au chef de Wagner d'abandonner. Le jeu des devinettes va durer encore longtemps...



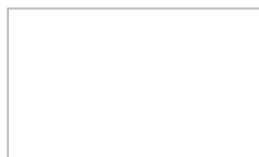
Par Julien Vallet

PLUS DE MONDE

Entretien

M Isabelle Facon :
"Prigojine isolé, les
Wagner sous tutelle, le
pouvoir russe s'est
débarrassé d'un boulet"

Julien Vallet le 25/06/2023



DÉCOUVREZ LE
NUMÉRO DE LA
SEMAINE

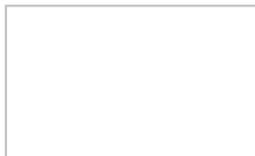


LIRE LE MAGAZINE

LES ARTICLES LES PLUS
LUS

Un pas en avant, deux pas en arrière

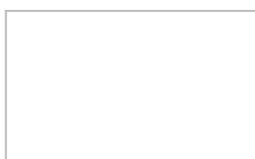
M États-Unis, Suède, Espagne : accélérer ou freiner ? Ces pays en plein tiraillement sur la question trans



Mathilde Karsenti le 25/06/2023

Coup d'État, coup de théâtre

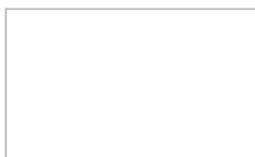
M De la tentative de putsch à l'exil en Biélorussie : qu'est-ce qui attend Evgueni Prigojine, le patron de Wagner ?



Stéphane Aubouard le 24/06/2023

Et puis en fait, non

Éviter un bain de sang : le chef de la milice Wagner, Evgueni Prigojine, annonce le retrait de ses troupes

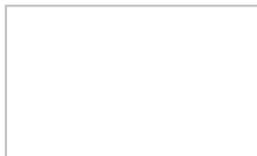


Marianne le 24/06/2023

- 1. De la tentative de putsch à l'exil en Biélorussie : qu'est-ce qui attend Evgueni Prigojine, le patron de Wagner ?**
- 2. Wauquiez "en immersion" auprès des Français, Bayrou hors jeu pour Matignon : le bêtisier de la semaine**
- 3. Baisse des remboursements : pour les "sans-dents", le cabinet dentaire assimilé à un luxe interdit ?**
- 4. Sous-marin Titan, crash de jet, opération du pénis : ces riches qui ont les moyens de leur mort**
- 5. Quatre beaux champagnes à prix d'ami**

Dans l'attente

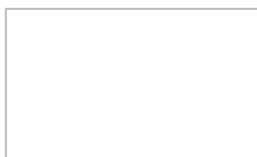
M "Pour moi, Wagner et l'armée, c'était la même chose" : à Moscou, les Russes partagés face à l'avancée de Prigojine



Nadège Pavlinskaya le 24/06/2023

Récap

Soulèvement de Prigojine, des combats signalés à 500 km de Moscou : Poutine face à la rébellion de Wagner



Marianne le 24/06/2023

Débat des lecteurs

20 débatteurs en ligne

En difficultés sur le plan militaire, Vladimir Poutine va-t-il devoir abandonner les combats en Ukraine ?

Oui

Non

1 081 votes - Voir le résultat



Penseur Pensant

Oui

Il me semble que la question est mal formulée et le vote "oui/non" parait bien compliqué à faire. Les grandes puissance mondiales ou régionales

sont d...[Lire plus](#) →

“ LE GOÛT DE LA VÉRITÉ N’EMPÊCHE PAS DE PRENDRE PARTI ”

ALBERT CAMUS

LE MAGAZINE



POLITIQUE

SOCIÉTÉ

ÉCONOMIE

▼ NOS RÉSEAUX SOCIAUX

▼  Facebook

▼  Twitter



MONDE



Déposer vos annonces légales

AGORA



Voir nos annonces légales

CULTURE



ART DE VIVRE



NEWSLETTERS

ARCHIVES



Foire aux questions

Mentions légales

Données personnelles et
cookies

[Gérer mes cookies](#)

[CGU et CGV](#)

[Formulaire de rétractation](#)

[Postuler à un stage](#)

[Flux RSS](#)